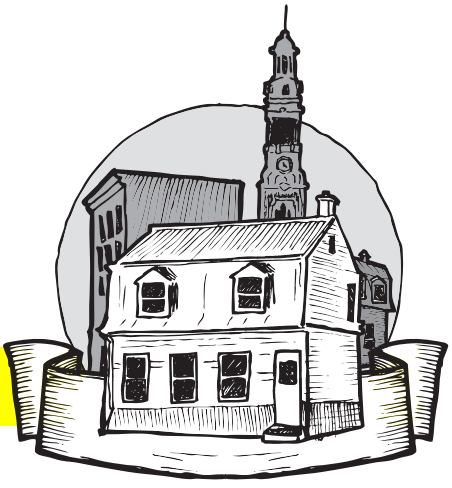
Volume 13 / numéro 1 / mai 2018

Le Carillon du quartier Saint-Sauveur



4 Bibliothèque Saint-Sauveur

L'ouverture de la bibliothèque Saint-Sauveur est prévue en juin prochain. La petite nouvelle du réseau des bibliothèques de la Ville sera située au rez-de-chaussée des Habitations Durocher qui ont remplacé le Centre Durocher suite à sa démolition. Après une grande tristesse, il s'agit d'un beau gain pour notre quartier qui a soif de culture et de services de proximité!

1 Droit au logement : Marche Ottawa-Québec

6 Réseau de transport : trambus sur Charest

14 Intégration des nouvelles constructions

CCCQSS

Le journal du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur

LE CARILLON
du quartier Saint-Sauveur
Volume 13 / numéro 1 / mai 2018

Le quartier Saint-Sauveur en tournée pour le droit au logement

Par Éloïse Gaudreau

Du 2 au 29 septembre, des centaines de personnes parcourront, en tout ou en partie, les 522 km qui séparent Ottawa et Québec. Le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU), un regroupement dédié à la promotion et la défense du logement social, prépare une grande marche entre les deux capitales intitulée « De villes en villages pour le droit au logement ». La marche vise à attirer l'attention des gouvernements et de la population sur les besoins des locataires mal logés. Une dizaine de membres du CCCQSS se préparent déjà à joindre la marche.

Cette marche est importante parce dans la province comme dans Saint-Sauveur, le droit au logement se porte mal. Au Québec, 305 590 ménages vivent dans des logements trop petits, trop chers, mal entretenus, qui ne répondent pas à leurs besoins ou dans lesquels ils et elles ne se sentent pas en sécurité. Dans le quartier, 28% des ménages locataires consacre une partie trop importante de leur revenu pour se loger, ce qui leur pose des difficultés pour combler leurs autres besoins essentiels (nourriture, transport, vêtements).

Ainsi, les employés·ées du CCCQSS rencontrent régulièrement des locataires qui arrivent difficilement à payer leur loyer ou qui cherchent en vain un logement abordable. Ces personnes sont découragées par le délai d'attente d'environ 4 ans pour obtenir un logement subventionné car c'est maintenant qu'elles ont besoin de se loger. Bien que l'on compte plusieurs HLM, coopératives et OBNL d'habitation, notre quartier reste celui où il y a le plus grand nombre de demandeurs·euses de logement social.

Il faut que ça change!

Chaque année, le gouvernement provincial prévoit 3000 unités de logement social dans son budget. Ce n'est pas assez pour répondre aux besoins. Il faut aussi savoir que les 3000 unités promises ne sont pas toujours construites, parce que le financement prévu est insuffisant pour que les projets sortent de terre.

Le FRAPRU estime qu'il faudrait bâtir 10 000 logements sociaux par année, pendant 5 ans, pour répondre aux besoins les plus criants en matière de logement. Il faudrait aussi des HLM puisqu'aucun n'a été construit depuis 1994. C'est la seule formule de logement social où tous les locataires sont subventionnés et paient 25% de leur revenu pour se loger.

Mobiliser, marcher !

C'est pour ces raisons que le CCCQSS a décidé de s'impliquer dans le projet de marche entre Ottawa et Québec. Un comité de travail spécial a été formé pour organiser des événements et encourager la mobilisation. Nous pouvons déjà compter sur une quinzaine de marcheurs·euses qui prendront part à l'un ou l'autre des tronçons du trajet. Si vous aimez marcher, vous êtes les bienvenus·es pour vous joindre à ce joyeux groupe de motivés·es! •

Psssst !!!

Rendez-vous à la page 9 pour plus d'information sur la marche Ottawa-Québec. Dates, trajet, fonctionnement...

En haut: Le 19 avril, une quizaine de personnes ont participé à une action créative pour parler des conditions de logement.

Photo: Marie-Joëlle Lemay-Brault

Au centre: Des personnages ont ensuite fait leur apparition un peu partout dans le quartier.

Photo: Véronique Laflamme

En bas: Le 3 mai, c'était le lancement des activités de mobilisation en vue de la marche. Prises de parole et BBQ étaient à l'honneur.

Photo: Véronique Laflamme

Le Coin du Comité

Vous aimez le Carillon ? Vous souhaitez devenir membre du Comité ?

Le journal le Carillon est une initiative du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS). Sa production est financée par le Comité et les revenus publicitaires. Il est distribué dans le quartier à plus de 8000 copies.

Vous avez envie de soutenir votre journal ?
Vous pouvez faire un don au Comité, en personne, par la poste ou via notre site web à l'aide de notre bouton PayPal. Pour ce faire, visitez dans la section « Devenez membre » de notre site web.

Devenez membre du Comité
Vous pouvez aussi devenir membre et prendre part à l'un des comités de travail. Vous pourrez également prendre part à la vie démocratique du Comité : participer aux assemblées générales ou même vous présenter au conseil d'administration.

En devenant membre ou en renouvelant votre carte, vous montrez votre appui pour le travail du Comité et contribuez à la vitalité du quartier Saint-Sauveur. •

Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

_____

Téléphone _____- _____

Courriel _____

Oui, je souhaite m'impliquer au CCCQSS

Paiement:
3$ (sans emploi & précaires)
5$ (salarié-e-s)
Je désire faire un don de _____ au CCCQSS*

Prière de nous faire parvenir votre paiement au
301, rue de Carillon
Québec, QC, G1K 5B3.
Les chèques doivent être émis à l'ordre du CCCQSS.

Merci! ** Le CCCQSS peut émettre des reçus de charité.*

COMITÉ DES CITOYENS ET CITOYENNES DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR
301, rue de Carillon · Québec (Québec) · G1K 5B3
418-529-6158 · info@cccqss.org · www.cccqss.org

Réagissez à l'un ou l'autre de nos articles : info@cccqss.org

Comité de rédaction : Danielle Adam, Pauline Bissardon, Mara Bettossini, Éloïse Gaudreau, Émilie Lapierre-Pintal, Marie-Joëlle Lemay-Brault, et Antoine Verville

Coordination : Éloïse Gaudreau et Marie-Joëlle Lemay-Brault

Collaborations : Catherine Bonneau, Louis Brault, Conseil de quartier de Saint-Sauveur, Marie-Louise Germain, Éric Martin, Geneviève Savoie, Sabrina Saint-Laurent-Robitaille, Liane Turgeon

Correction: Comité de rédaction

Mise en page : Éloïse Gaudreau et Marie-Joëlle Lemay-Brault

Photo page couverture : Marie-Joëlle Lemay-Brault

Le Carillon est publié à 8000 exemplaires et distribué gratuitement dans le quartier Saint-Sauveur

Imprimé par Les Publications Lysar, courtier

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs·es

Conception graphique : Anorak Studio.

Mission du CCCQSS

Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur est né en 1969 de la volonté de résidents et résidentes de se regrouper afin de défendre leurs droits et leurs intérêts dans le quartier. Depuis plus de 40 ans, il est à l'écoute des besoins des gens du quartier et il est sans cesse à l'affût des changements qui influencent leur qualité de vie. Il est vivant grâce aux gens qui s'y impliquent.

Le CCCQSS est sur Facebook

Pour être au courant des dernières nouvelles et actions, vous pouvez aimer la page «Comité Citoyen-nes Quartier Saint-Sauveur». Vous pourrez voir nos photos, extraits vidéo et entrer en contact avec notre réseau. facebook.com/cccqss

Le CCCQSS est aidé financièrement par :

Centraide Québec et Chaudière-Appalaches

Fonds de solidarité des groupes populaires
www.fsgpq.org

Avenir incertain pour le clocher de l'église Saint-Sauveur

Par Antoine Verville

Le clocher de l'église Saint-Sauveur, qui s'élevait à plus de 54 mètres au-dessus du sol, ne surplombe plus le quartier depuis l'automne dernier. Plusieurs options sont actuellement envisagées pour la remise en état de ce symbole de foi, référence architecturale emblématique du quartier.

Rappel des faits

Les trois sections supérieures du clocher de même que la croix de quelque 1000 livres ont été démantelées à l'automne dernier. Cette opération était rendue nécessaire en raison d'un désaxement du clocher, qui menaçait alors de s'effondrer.

Les coûts de cette opération se sont élevés à 710 000 $ et ont été principalement subventionnés par la Ville de Québec et le ministère de la Culture et des Communications. Depuis, les trois sections du clocher reposent sur le parvis de l'église, en attente d'une solution. Les cloches et l'horloge récemment restaurées ont quant à elles pu être conservées intactes.

Plusieurs scénarios à l'étude

Trois scénarios sont actuellement sur la table suite aux propositions de l'architecte Gilles Duchesneaux.

1. Une reconstruction complète du clocher incluant la remise en place des trois sections du clocher, d'une valeur estimée à 1 350 000 $;
2. Une reconstruction partielle du clocher, prévoyant la remise en place de deux des trois sections du clocher, d'une valeur estimée à 850 000 $;
3. Une reconstruction minimale du clocher, prévoyant le remise en place uniquement de sa coupole supérieure, d'une valeur estimée à 325 000 $.

En l'absence d'un soutien financier majeur, une option consisterait à apposer sur la portion restante du clocher un simple toit surmonté d'une croix plus légère.

Dans ces trois scénarios, la consolidation de la structure de bois du clocher, la restauration des ornements de tôle et la remise en place de l'imposante croix sont prévus.

Pour la réalisation de l'une ou l'autre de ces options, le curé de la paroisse, M. Jean Picher, précise « que des subventions très importantes de la Ville et du ministère seront nécessaires ». Des discussions avec ces deux instances sont d'ailleurs déjà amorcées.

En l'absence d'un soutien financier majeur, une quatrième option consisterait à apposer sur la portion restante du clocher un simple toit surmonté d'une croix plus légère.

Le clocher de l'église Saint-Sauveur ne surplombe plus le quartier depuis l'automne dernier. Plusieurs scénarios sont présentement à l'étude pour déterminer si l'on reconstruira le clocher entièrement ou partiellement

Photo : Marie-Joëlle Lemay-Brault

Campagne de financement

Une campagne de financement a été initiée par un groupe de citoyens·nes initialement impliqués·es dans l'organisation des fêtes du 150e anniversaire de la paroisse en 2017. « L'objectif de cette campagne est d'amasser 100 000 $ afin de rembourser la dette contractée pour le démantèlement du clocher et de constituer un fonds de réserve pour la reconstruction», précise M. Picher. « À ce jour, 35 000 $ ont été amassés grâce à des dons spontanés d'individus et de communautés religieuses de la région », poursuit-il.

Trois autres activités de levée de fonds sont prévues:
1. Une campagne de sociofinancement accessible au lien suivant: bit.ly/2Fklq3n;
2. Un cocktail bénéfice qui se tiendra le 9 mai, dans la salle des Chevaliers de Colomb;
3. Un rallye sur les rues entourant l'église, lors duquel les marcheurs·ses, coureurs·ses et cyclistes pourront se faire commanditer pour chaque tour effectué.

Par ailleurs, un appel à la générosité des commerçants·es du quartier a aussi été lancé. Au Griendel, brasserie artisanale, une partie des revenus associés à la vente de la *Kölsch du clocher* sera versée à la paroisse pour la reconstruction du clocher. •

Église Saint-Sauveur: 150 ans d'histoire

L'actuelle église Saint-Sauveur fut construite en 1867 et était alors dominée par un plus petit clocher. C'est en 1892 que le clocher actuel y a été apposé. Il s'agit d'une église reconnue pour son caractère patrimonial par la ville de Québec. Elle est l'oeuvre de l'architecte Joseph Ferdinand Peachy, qui a aussi réalisé des travaux pour le séminaire de Québec, le monastère des Ursulines et la fabrique de Notre-Dame.

L'église Saint-Sauveur conserve à ce jour sa vocation de lieu de culte. Il s'agit de la seconde église sur ce site. La première avait été construite en 1861 mais fut emportée par le grand feu de 1866.

Les clochers dans Saint-Sauveur: une denrée rare

Le paysage de Saint-Sauveur fut longtemps caractérisé par ses clochers surplombant le quartier, mais ils se font de plus en plus rares. Trois églises ont été démolies dans les dernières années, soit celles de Notre-dame-de-Grâce, Notre-dame-de-Pitié et Saint-Joseph. Les cloches des églises Saint-Sauveur et Saint-Malo sont donc les dernières à se faire entendre dans le quartier.

Bibliothèque

Nouvelle bibliothèque pour le quartier!

Par Pauline Bissardon

Le quartier Saint-Sauveur aura bientôt sa bibliothèque! Elle sera située au rez-de-chaussée des Habitations Durocher, en lieu et place de l'ancien Centre Durocher. Avec 100 m2 de surface, elle disposera de 8 postes informatiques et de 4 000 documents.

La nouvelle bibliothèque sera inaugurée au mois de juin. Dans un premier temps, elle ouvrira une trentaine d'heures par semaine. Si l'achalandage est au rendez-vous, les heures d'ouverture pourraient être revues à la hausse. Une programmation d'activités socio-culturelles variées pourrait aussi être développée, car la bibliothèque pourra louer une salle multifonctionnelle aux Habitations Durocher pour tenir des activités spéciales.

Le CCCQSS se réjouit de l'ouverture d'une bibliothèque dans le quartier, qui en avait grand besoin. Cette installation vient concrétiser une revendication qu'il a porté et elle répond à un souhait qu'exprimait la population.

Quelques déceptions ont toutefois été exprimées par plusieurs citoyens·nes du quartier, à l'instar de Liane Turgeon, qui publie une lettre ouverte dans ce numéro.

Notre bibliothèque sera en effet la plus petite du réseau de la Ville, alors que Saint-Sauveur est l'un des quartiers les plus populeux et défavorisés de Québec. •

Bibliothèque Saint-Sauveur

Ouverture en juin 2018 (date à confirmer)

Un aperçu de ce à quoi ressemblera la nouvelle bibliothèque qui ouvrira ses portes en juin dans un local des Habitations Durocher.

Image : Ville de Québec

Lettre ouverte concernant l'installation d'une bibliothèque dans le quartier Saint-Sauveur

Par Liane Turgeon

Un article sur le site monsaintsauveur.com m'a appris que le quartier du même nom aura enfin sa bibliothèque. Quelle belle nouvelle! Cependant, j'ai été très déçue d'apprendre qu'elle sera de toute petite taille. J'ai été fâchée d'en apprendre la raison avancée par la Ville; soit que peu de résidents et résidentes du quartier seraient membres du réseau des bibliothèques de Québec. Il m'apparaît clair qu'utiliser ces données pour justifier la petite taille de la bibliothèque constitue une vision réductrice de la situation.

Tout d'abord, est-ce que le Conseil de quartier de Saint-Sauveur et le Comité de citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur ont été consultés sur les besoins des citoyens·nes concernant leur bibliothèque?

Est-ce que des recherches ont été faites pour répondre aux questions suivantes : pourquoi les citoyens·nes de Saint-Sauveur sont-ils moins inscrits·es au réseau des bibliothèques de la Ville de Québec?

S'agit-il vraiment d'un manque d'intérêt de la part des citoyens·nes? Ne s'agirait-il pas, possiblement, d'un manque d'accessibilité? S'il s'agit vraiment d'un manque d'intérêt des citoyens·nes, peut-il être appelé à évoluer si les conditions d'accès changent? Selon moi, si une bibliothèque fonctionnelle, moderne et attrayante est installée dans le quartier et qu'en plus, elle répond, en taille, à la démographie du quartier, elle pourrait être très achalandée.

Pourquoi, dans un quartier défavorisé et densément peuplé (...) il serait acceptable que la plus petite bibliothèque du réseau y soit installée?

Mon impression est que des considérations pratiques et économiques ont été priorisées. Cependant, les considérations sociales semblent, quant à elles, avoir été pratiquement évacuées. Pourtant, le réseau des bibliothèques a investi beaucoup dans des quartiers plus aisés où les gens ont les moyens d'accéder à la culture et au savoir autrement que par leur bibliothèque. Alors pourquoi, dans un quartier défavorisé et densément peuplé, où les gens n'ont pas toujours les moyens d'accéder autrement que par une institution comme leur bibliothèque, à la culture et au savoir, il serait acceptable que la plus petite bibliothèque du réseau y soit installée?

Il m'apparaît essentiel que la bibliothèque du quartier Saint-Sauveur soit grande et attirante. Les enfants, les jeunes, les personnes à mobilité réduite et l'ensemble des citoyens·nes du quartier ont besoin de cet accès de proximité à la culture et au savoir. •

La lettre de madame Turgeon a été envoyée à madame Alicia Despins, conseillère du district de Vanier-Duberger, et responsable du service de la culture, ainsi qu'aux autorités municipales concernées.

Conseiller en sécurité financière
Conseiller en assurances collectives
Michel Yacoub
Assurance Collective
Assurance Salaire
Assurance Vie
R.E.E.R Collectif
R.E.E.R
501,14e Rue
Québec, Qc. G1J 2K8
Tél. : (418) 529-4226
Fax : (418) 529-4223
Ligne sans frais 1-877-823-2067
michel.yacoub@sympatico.ca

Et la nouvelle bibliothèque s'appellera...

Par Émilie Lapierre-Pintal

En février dernier, la Ville de Québec choisissait le nom de la bibliothèque qui ouvrira ses portes en juin à l'emplacement de l'ancien Centre Durocher. Cette 26e bibliothèque du réseau de la Ville prendra le nom de bibliothèque Saint-Sauveur.

Treize bibliothèques portent des noms de personnes, comme la bibliothèque Gabrielle-Roy et la bibliothèque Félix-Leclerc. Dix d'entre elles portent des noms de lieux. Seules la Maison de la littérature et la bibliothèque Le Tournesol font figure d'exception.

Et les finalistes sont…

Nous avons appris que d'autres noms ont été envisagés par la Ville pour nommer la bibliothèque. Plusieurs font référence à l'œuvre littéraire de Roger Lemelin, auteur originaire du quartier : bibliothèque des Plouffe, bibliothèque de la Famille-Plouffe et bibliothèque de La-Butte-aux-Moineaux. Le nom de l'auteur lui-même n'était pas disponible, car il existe déjà une bibliothèque Roger-Lemelin, à Cap-Rouge.

L'appellation de bibliothèque Pour-Tout-Lire fut également proposée. Ce nom fait référence à l'organisme Atout-Lire qui œuvre en alphabétisation dans notre quartier depuis 1982.

Et si on rêvait un peu

Nommer un lieu, comme une bibliothèque, n'est pas une mince affaire. Surtout quand cette bibliothèque doit desservir un quartier dont l'offre culturelle est limitée. Encore plus, lorsqu'elle est érigée sur les décombres du Centre Durocher, cœur culturel et communautaire de Saint-Sauveur. L'occasion aurait été belle de faire un choix dépassant le simple lieu géographique, en sélectionnant un nom porteur des idéaux et de l'identité du quartier.

Le CCCQSS a demandé l'avis de ses internautes au sujet du nom choisi par la Ville et la réponse fut enthousiaste. À travers quelques boutades du style «St-Sô biblio» ou encore « bibliothèque Chez Régis », plusieurs noms intéressants ont été évoqués.

Vos suggestions

La bibliothèque Alys-Robi

Pour l'historien Dale Gilbert, le nom d'Alys Robi est un incontournable : « Elle fut une des premières vedettes internationales du Québec. Elle est une figure culturelle connue et reconnue parmi la population de tous âges, loin devant les Roger Lemelin, Raoul Jobin, Johnny Farago ou Nicole Martin ».

La bibliothèque Colette-Lamontagne-Samson

Dale Gilbert aurait aimé voir honorer la mémoire de Colette Lamontagne-Samson, fondatrice de la maison Revivre, située sur la rue Saint-Vallier depuis 1986. Ce choix aurait permis de célébrer la vie sociale et communautaire, empreinte de solidarité, du quartier Saint-Sauveur.

La bibliothèque Carol-André-Simard

Très engagé dans le milieu communautaire, Carol-André Simard a milité au sein du CCCQSS et fut l'un des premiers à revendiquer une bibliothèque pour le quartier. Il est l'un des idéateurs du journal Carillon où l'on a pu lire, pendant des années, sa plume originale et poétique.

Le roman Les Plouffe de Roger Lemelin, paru en 1948, connu un immense succès populaire. Il fut traduit en anglais et adapté pour la radio, la télé et le cinéma. L'action du roman se situe au pied de la Pente Douce, dans un quartier que Roger Lemelin connait très bien. La photo représente la famille Plouffe dans l'adaptation télévisée des années 1953 à 1959.

Photo: © Archives TVA Publications

La bibliothèque Durocher

La démolition du bâtiment patrimonial du Centre Durocher demeure une blessure vive pour beaucoup de citoyens·nes. Une bibliothèque Durocher aurait permis de préserver la mémoire de ce lieu.

Plusieurs autres noms intéressants ont été suggérés. En voici quelques-uns : bibliothèque Agnès Maltais, bibliothèque Au pied de la Pente Douce, bibliothèque Carillon et bibliothèque printemps 1918 (en référence aux émeutes anticonscription).

Devant tant de bonnes idées, on souhaiterait presque que la Ville ait consulté les futurs usagers·ères de la bibliothèque dans le processus de sélection de son nom.

Mais qui sait, cette tempête d'idées pourrait toujours servir à baptiser une future Maison de la culture dans Saint-Sauveur? •

Saviez-vous que ...

Le réseau des bibliothèques de Québec offre plusieurs services assez méconnus, dont la plupart devraient aussi être offerts dans la nouvelle bibliothèque Saint-Sauveur.

Vous pouvez emprunter gratuitement un laissez-passer d'une journée pour le Musée de la civilisation, le Monastère des Augustines ou le Musée de la Citadelle. Il suffit de se rendre à l'accueil de votre bibliothèque pour qu'on vous le remette.

Les personnes abonnées à mobilité réduite et de plus de 75 ans peuvent bénéficier gratuitement d'un service de livraison à domicile. Une personne bénévole emprunte les documents, les apporte au domicile de l'abonné·e puis s'occupe ensuite de les retourner à la bibliothèque.

Vous pouvez bénéficier d'un accompagnement personnalisé dans l'utilisation des nouvelles technologies (médias sociaux, tablettes, téléphones intelligents, etc.). Il suffit de prendre rendez-vous, le service est gratuit.

Le réseau des bibliothèques recherche des personnes bénévoles pour faire la lecture à des personnes aînées dans des CHSLD et à des enfants dans des écoles primaires.

Mobilité Durable

Le nouveau réseau structurant de transport : quoi de neuf pour Saint-Sauveur ?

Par Mara Bettossini

Le projet de réseau de transport structurant a été accueilli favorablement par les citoyens et les citoyennes lors des consultations publiques qui se sont tenues en avril. Plusieurs personnes du quartier y ont exprimé leur satisfaction.

Le réseau structurant serait composé notamment d'une ligne de tramway et de deux lignes de trambus.

Illustration:

Le réseau structurant

Le réseau structurant constituerait le squelette du transport collectif de Québec et serait composé d'une ligne de tramway de 23 km, de deux lignes de trambus totalisant 17 km (autobus articulé électrique pouvant transporter jusqu'à 150 personnes) et de 16 km de nouvelles voies réservées pour les autobus. Ce réseau principal aurait l'avantage d'assurer une fréquence de passage de 3 à 5 minutes aux heures de pointe et de 10 à 15 minutes durant la journée et les fins de semaine.

Des changements majeurs dans l'organisation du transport

Il est également prévu d'implanter deux liens mécaniques entre la Haute et la Basse-Ville à la hauteur de l'Hôpital du Saint-Sacrement et du Cégep Garneau, en plus de 5000 cases de stationnements incitatifs supplémentaires et quatre pôles d'échanges où se rencontreront le tramway, le trambus et les autobus.

Le point le plus marquant sera l'installation de cinq stations de trambus sur le boulevard Charest (...).

Le coût total du grand projet est estimé à 3 milliards $, entièrement financé par les gouvernements fédéral et provincial. La Ville de Québec investirait quant à elle 300 millions $ pour des aménagements urbains, comme des prolongements de routes, des trottoirs et de la plantation de végétaux. Le chantier s'amorcerait en 2022 et le système entrerait en service partiellement en 2025, puis complètement en 2026.

Les lignes actuelles d'autobus, de métrobus (800, 801, 802, 804, 807) et d'express seraient modifiées d'ici 2026 par le RTC afin de les harmoniser avec ce nouveau réseau. L'objectif est de faire converger rapidement les usagers·ères vers le réseau structurant et de couvrir une grande partie du territoire. Un métrobus 805, reliant Sainte-Foy au Centre Vidéotron, serait ajouté ainsi que des lignes intermédiaires pour lier le métrobus et l'autobus régulier, comme la ligne 6 qui se rendra jusqu'à l'aéroport. Les nouveaux trajets des autobus réguliers seront annoncés ultérieurement, après que les études nécessaires aient été faites.

Des changements pour Saint-Sauveur

Le point le plus marquant sera l'installation de cinq stations de trambus sur le boulevard Charest aux intersections de Langelier, l'Aqueduc, Marie-de-l'Incarnation, l'Escarbot et Saint-Sacrement. C'est à la station l'Escarbot qu'il y a aura une remontée mécanique vers l'Hôpital du Saint-Sacrement.

Suite à la page 8.

Oui au trambus, non à l'élargissement de Charest

Par Éric Martin

Le 4 avril dernier, près de 250 personnes étaient réunies au Club social Victoria pour s'informer sur le projet de réseau structurant de transport en commun de la Ville de Québec et le commenter.

La très grande majorité des personnes s'étaient déplacées pour appuyer le projet. D'ailleurs, de la cinquantaine de personnes à s'être exprimées ce soir-là, une forte représentation provenait du quartier Saint-Sauveur.

Des commentaires entendus, on retient un bel accueil pour le trambus dans notre quartier. Ce projet connectera enfin Saint-Sauveur au reste de la Ville, notamment au pôle de l'Université Laval et de Sainte-Foy. C'est un peu comme si l'on « dopait » le parcours 18 qui longe le boulevard Charest.

De nombreuses personnes du quartier Saint-Sauveur ont pris part aux consultations. Bravo pour leur implication!

Photo: Ville de Québec

La transformation de Charest est préoccupante

Par contre, l'idée de voir le boulevard Charest élargi pour accueillir deux voies de trambus au centre de la chaussée en a fait sursauter plusieurs. Selon les plans déposés, la Ville projette de retrancher deux voies de circulation automobile aux quatre existantes, entre la gare du Palais et le boulevard Langelier, de même qu'entre la rue Marie-de-l'Incarnation et l'avenue Saint-Sacrement. Inversement, elle compte préserver les quatre voies de circulation automobile entre Marie-de-l'Incarnation et Langelier.

Cela l'amènerait à élargir le boulevard Charest pour y ajouter les deux voies de trambus. Mais pourquoi élargir le boulevard Charest seulement dans Saint-Sauveur, dans une portion très densément peuplée du quartier ? La réponse de la Ville est que la circulation de transit automobile affecterait les rues résidentielles.

Le maire Labeaume semblait lui-même étonné d'appendre que le boulevard Charest serait élargi dans Saint-Sauveur. En fait, si l'on ajoute deux voies de

Suite à la page 9.

Page du Conseil

Le topo vélo du Conseil de quartier de Saint-Sauveur

Par le Conseil de quartier de Saint-Sauveur

Être en mesure de se déplacer de façon sécuritaire, efficace, confortable et équitable en priorisant les modes de déplacement les plus respectueux de l'environnement est un enjeu important. Ainsi, le conseil de quartier Saint-Sauveur est très impliqué sur les questions de mobilité durable, que ce soit en assurant un suivi de la mise en œuvre du Plan de mobilité durable du quartier Saint-Sauveur en partenariat avec le CCCQSS, ou en siégeant sur la table de concertation vélo des conseils de quartier. Voici d'ailleurs un petit topo sur le vélo !

Le mois de mai, c'est le Mois du vélo !

Avec le retour des beaux jours, le mois de mai est le moment idéal pour sortir son vélo du garage et profiter du réseau cyclable pour se rendre au travail ou se balader. Pour célébrer ce moment, l'organisme Accès Transports Viables organise le Mois du vélo de Québec et offre une programmation riche et diversifiée.

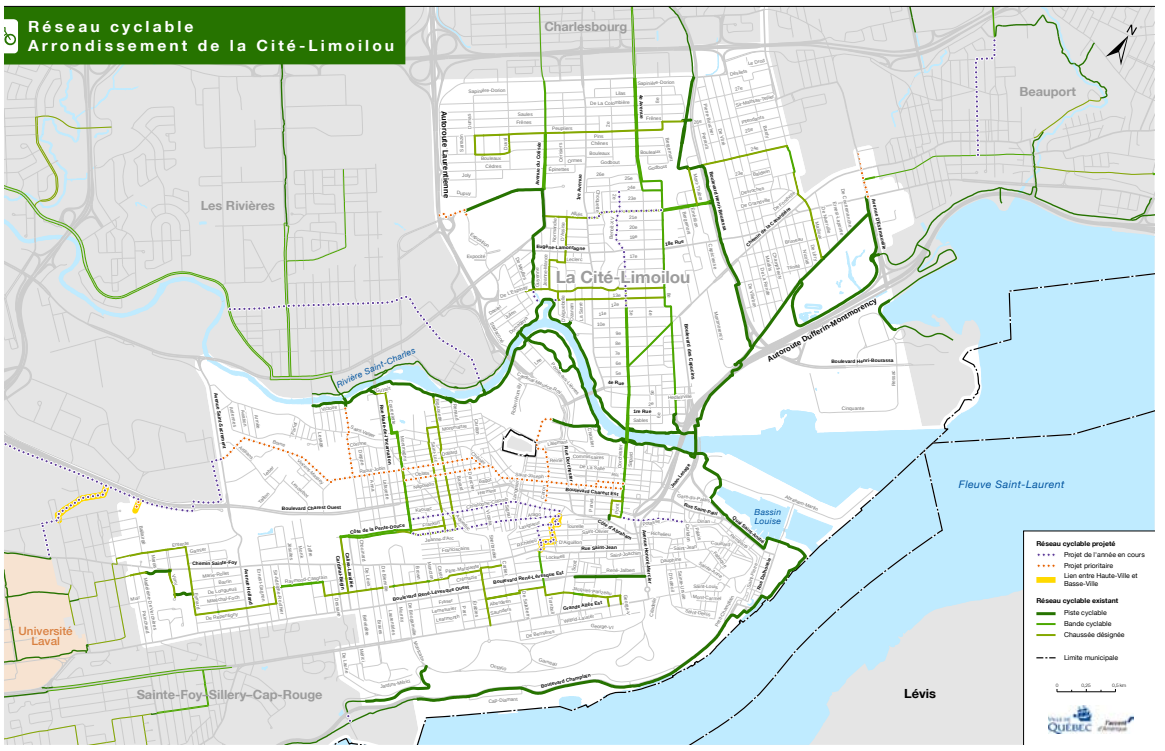
Pourquoi ne pas vous mettre au défi d'effectuer vos déplacements à vélo? Que ce soit pour vous rendre au boulot, visiter des amis·es, faire les courses, sortir ou vous remettre en forme, le Mois du vélo est l'occasion parfaite pour tenter de faire à vélo ce que vous faites habituellement en voiture. Une belle façon de prendre le goût du vélo !

Saint-Sauveur en vélo

Plusieurs projets liés au développement du réseau cyclable de la Ville de Québec ont eu lieu ou sont prévus dans le quartier Saint-Sauveur. Tout d'abord, les premiers résultats sont réjouissants concernant l'utilisation de l'aménagement cyclable réalisé l'an dernier sur la rue Montmagny. Du 8 au 26 juin 2017, un comptage a dénombré plus de 5 700 passages.

Rappelons que cette piste permet de relier le corridor linéaire de la rivière Saint-Charles à la côte de la Pente-Douce. Un axe d'intérêt pour le vélo utilitaire!

Pour 2018, plusieurs nouveaux aménagements cyclables sont prévus dans Saint-Sauveur. Les projets des rues Christophe-Colomb et Arago permettront de relier la piste de la rue Montmagny et la côte Badelard. Une séance d'information sur ce projet a d'ailleurs eu lieu à la fin du mois de mars dernier.



En 2018, plusieurs nouveaux aménagements cyclables sont prévus pour Saint-Sauveur pour venir compléter la carte du réseau cyclable de l'arrondissement la Cité-Limoilou.

Carte: Ville de Québec

La mobilité et le transport actif dans Notre-Dame-de-Pitié

D'autres projets du réseau cyclable de la Ville de Québec sont prévus. Parmi les projets prioritaires, un retient particulièrement l'attention du conseil de quartier Saint-Sauveur. Il s'agit du désenclavement du secteur Notre-Dame-de-Pitié, situé au nord de la rue Borne et du parc industriel Saint-Malo.

En effet, les administrateurs·trices du conseil de quartier ont été interpellés·es par plusieurs citoyens·nes sur les enjeux de mobilité dans ce secteur. Un projet de corridor piétonnier et cyclable est prévu au Plan directeur de quartier depuis 2005 et a été reconduit récemment dans le Plan de mobilité durable de quartier. Il vise à relier les parcs Dollard-des-Ormeaux et Lionel-Bertrand.

Afin de bien connaître les besoins pour ce secteur le conseil de quartier Saint-Sauveur travaille actuellement avec l'organisme Accès Transports Viables. Ces enjeux vous préoccupent ? N'hésitez pas à nous contacter pour en discuter ! •

Au sujet du conseil de quartier

Avez-vous déjà entendu parlé des conseils de quartier ? Ces organismes un peu méconnus ont pour mission de permettre aux citoyens·nes d'exprimer leurs opinions et leurs besoins, notamment en ce qui a trait à l'aménagement du territoire et des propriétés municipales, à la vie communautaire et à la sécurité publique. La Ville de Québec compte 27 conseils de quartier sur l'ensemble de son territoire.

Les conseils d'administration des conseils de quartier sont composés de résidents·es du quartier qui s'impliquent bénévolement pour consulter la population et être sa voix auprès de la Ville de Québec. En tant que résidents·es du quartier Saint-Sauveur, vous êtes tous·tes membres du conseil de quartier !

Conseil de quartier
Saint-Sauveur

Agenda

Les rencontres publiques du Conseil de quartier ont lieu au Centre Édouard-Lavergne, à 19h, les 3e mercredis de chaque mois (sauf juillet et août). Voici les dates des prochaines rencontres:

- Mercredi 16 mai 2018 à 19h
- Mercredi 20 juin 2018 à 19h

Page Facebook : Conseil de quartier de Saint-Sauveur
Page web du conseil de quartier sur le site de la Ville de Québec : bit.ly/2zgFJw4.

Écrivez-nous à l'adresse suivante : conseilquartier.saint-sauveur@ville.quebec.qc.ca

Mobilité Durable

Mobilité dans Saint-Sauveur : place à l'action !

Par Eric Martin

Trottoirs endommagés, intersections mal aménagées, manque de pistes cyclables ou trop faible fréquence des parcours d'autobus, boulevards difficiles à traverser à pied… la liste des problèmes de mobilité dans le quartier Saint-Sauveur est longue.

Pour remédier à ces difficultés, le CCCQSS et le Conseil de quartier de Saint-Sauveur (CQSS) ont élaboré avec la population, de 2011 à 2016, un plan de mobilité durable pour le quartier Saint-Sauveur (PMDQ). Le document émet de nombreuses recommandations pour faciliter les déplacements des piétons·nes, des cyclistes, des usagers·ères du transport collectif ainsi que des automobilistes.

C'est ainsi que la population du quartier a pris en main les problèmes de déplacement et qu'elle s'est dotée d'un plan d'action citoyen. Elle peut d'ailleurs s'enorgueillir d'avoir rédigé le premier plan de mobilité durable de quartier sur le territoire de la Ville de Québec. Au total, on compte plus de 2500 heures de bénévolat et d'implication citoyenne lors des différentes activités du PMDQ.

De la planification à la réalisation

Pour bien faire cheminer les différentes recommandations, le CCCQSS et le CQSS ont rédigé un plan de match pour la période 2017-2020, afin d'outiller la communauté du quartier. Celui-ci se décline en cinq grandes actions, dont la planification de cinq projets prioritaires et la mise en œuvre d'un projet-phare favorisant les transports actifs et collectifs.

La promenade Saint-Vallier fait partie des 5 projets prioritaires à réaliser dans le quartier. L'édition 2017 a eu un beau succès.

Photo : Mathieu Gagné

Concernant les projets prioritaires, les organismes collaborateurs travaillent présentement à améliorer les déplacements dans trois secteurs du quartier, soit : la rue Saint-Vallier Ouest en face du parc Durocher, la rue Victoria entre la falaise et l'église Saint-Sauveur et l'intersection du boulevard Charest et de la rue Saint-Vallier Ouest. Les deux autres projets sont liés au verdissement et à l'apaisement de la circulation sur les rues résidentielles.

Une aide substantielle et un travail collaboratif

Et pour mettre en branle ce plan de match ambitieux, le CCCQSS est heureux d'annoncer qu'il a reçu du Fonds vert un important soutien financier de 90 000 $, échelonné sur près de trois ans. Le projet est l'un des six sélectionnés parmi 102 autres.

Le CCCQSS tient aussi à remercier chaleureusement ses partenaires pour leurs appuis et leur confiance : Conseil de quartier de Saint-Sauveur, Société de développement commercial de Saint-Sauveur, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, Accès Transports Viables, Centre d'écologie urbaine de Montréal, Université Laval-ÉSAD, Centre régional de l'environnement, ABCP Architecture, Ruesécure et Nature Québec. •

Le saviez-vous?

Financée par le Fonds vert dans le cadre d'Action-Climat Québec, un programme découlant du Plan d'action 2013-2020 sur les changements climatiques, la mise en œuvre du Plan de mobilité durable de quartier a été rendue possible grâce à la contribution du Fonds d'action québécois pour le développement durable (FAQDD) et de son partenaire financier, le gouvernement du Québec.

Réseau de transport structurant... quoi de neuf pour Saint-Sauveur ?

Suite de la page 6.

En plus du métrobus 802 dont le trajet sera modifié, le métrobus 800 passerait sur la rue Marie-de-l'Incarnation. Ainsi ces nouveaux trajets donneront la possibilité aux gens du quartier de se rendre jusqu'au terminus des Chutes et Louis-XIV en passant par des points de services importants sans devoir effectuer de transfert. De plus, le pôle de Saint-Roch où se croiseront tous les modes de transport, offrira plusieurs possibilités de parcours à proximité de notre quartier.

Moi comme utilisatrice du réseau

Je viens d'une ville de région où l'automobile était un besoin essentiel. Lorsque j'ai déménagé dans le quartier Saint-Sauveur, j'ai vite adopté un mode de vie de proximité. Je vis le quartier à pied. J'ai rapidement vendu ma voiture et constaté plein d'avantages: ne plus devoir trouver un stationnement, déneiger ma voiture, la sortir d'un banc de neige et économiser.

J'ai adopté le transport en commun. J'ai pris cette décision malgré mon emploi en banlieue. C'est d'ailleurs l'un des objectifs de la Ville avec l'implantation du réseau structurant, c'est-à-dire de favoriser l'utilisation du transport en commun, par les gens de la périphérie pour venir au centre-ville. À première vue, la venue de ce réseau me permettra de me déplacer plus facilement. Ce grand projet en est encore à la phase préliminaire et beaucoup de questions restent à ce jour encore sans réponses, mais pour une utilisatrice comme moi les avantages semblent importants. •

Page des Locataires

« De villes en villages pour le droit au logement »: comment ça marche?

Par Éloïse Gaudreau

La grande marche « De villes en villages pour le droit au logement » partira d'Ottawa le 2 septembre et arrivera à Québec le 29 septembre. Entre temps, des marcheurs et marcheuses se relaieront. Chacun, chacune marchera une ou plusieurs journées, selon ses disponibilités et ses énergies. Jusqu'ici, 15 courageux et courageuses envisagent de marcher l'ensemble des 522 kilomètres! Y serez-vous?

Image: FRAPRU

La marche entre Ottawa et Québec se veut conviviale. Les marcheurs·euses parcourent entre 14 et 21 km chaque jour. En tout temps, un autobus suivra la marche pour le transport des bagages et pour que les marcheurs·euses puissent s'y reposer. La nourriture et l'hébergement sont fournis par des organismes communautaires, des salles paroissiales et des centres communautaires tout le long du trajet. Il s'agit d'une démonstration immense de solidarité!

Par ailleurs, les marcheurs·euses doivent se munir d'une bonne paire de chaussures, d'un matelas de sol et d'un sac de couchage. Le CCCQSS peut vous aider à trouver ce matériel si vous n'y avez pas accès.

Le CCCQSS de la partie

La gang du Comité participera à la première journée de marche à Ottawa, puis reviendra sur le parcours entre Trois-Rivières et Québec. Plusieurs alliés·es se joindront à la dernière journée de marche, le 29 septembre, entre Cap-Rouge et l'Assemblée nationale, où un rassemblement accueillera les marcheurs·ses.

D'ailleurs, si vous voulez vous pratiquer, vous pouvez vous joindre à la petite marche du 1er juin « De quartiers en quartiers pour le droit au logement », une marche de 6 kilomètres entre l'Université Laval et l'Assemblée nationale, dont le départ ce fera à 14h30. •

Vous voulez marcher un petit ou un grand bout ?

Appelez-nous au 418-529-6158 ou écrivez à Éloïse à l'adresse suivante: eloise.g@cccqss.org

Vous pouvez consulter le site Web du FRAPRU pour découvrir l'itinéraire et en savoir plus sur la marche: frapru.qc.ca/grandemarche/

Trambus

Suite de la page 6.

trambus au centre du boulevard Charest et que l'on garde le même nombre de voies de circulation automobile, il faut bien prendre de l'espace quelque part. C'est pourquoi, la Ville projette de retirer les stationnements, de rétrécir les trottoirs et d'empiéter sur la végétation existante.

Face à cette projection, Serge Viau, ancien directeur général de la Ville présent lors des consultations, a mentionné que « dans la mesure où tout le réaménagement du boulevard Charest vient d'être terminé, que la végétation est en train de pousser et rend ce boulevard extrêmement convivial, on devrait tout faire pour ne pas être obligé de l'élargir. Ce serait un désastre terrible », a t-il conclu.

Entendre les citoyens

On espère donc que les gens de Saint-Sauveur seront écoutés et que leurs prises de parole alimenteront la réflexion de la Ville afin d'éviter d'élargir le boulevard Charest en augmentant le nombre de voies de circulation. Les piétons·nes et les personnes qui résident à proximité seraient les premiers·ères à en être incommodés·es : plus grande difficulté à traverser, plus de bruit, moins de végétation, effet d'entonnoir à l'approche de Langelier, etc.

Par ailleurs, d'autres inquiétudes ont été mentionnées au micro. Notons l'impact du projet sur les déplacements des piétons·nes, la densification, le risque de gentrification ou d'embourgeoisement, l'accessibilité universelle, les tarifs, etc...

Finalement, étant donné que la Ville a annoncé l'aménagement de deux liens mécaniques pour garantir l'accès à la Haute-Ville, notamment au cégep Garneau et à l'Hôpital du Saint-Sacrement, le CCCQSS a profité de la consultation pour recommander un lien mécanique supplémentaire situé dans l'axe de la rue Victoria parce que « ça fait 400 ans qu'on monte à pied ! ». •

Le saviez-vous que ?

Le boulevard Charest crée la plus grosse fracture du quartier. Le volume de circulation de transit forme une barrière physique et psychologique qui crée un immense corridor de pollution atmosphérique et sonore pour les riverains·es.

Suivez votre média hyperlocal
monsaintsauveur
actualité événements boutiques restos emploi
Faites-vous livrer vos commerces préférés avec
monQuartier en boîte

Projet Créatif

Les contes des Estuaires: un quartier rêvé par les enfants de Saint-Sauveur

Par Catherine Bonneau

Des jeunes de la Joujouthèque Basse-Ville et du Pignon Bleu participent au projet de Contes des estuaires. L'idée est de les amener à imaginer leur ville idéale. Il s'agit d'un projet artistique multidisciplinaire qui se base sur un échange avec des jeunes de la ville de Nantes, en France. Le projet est une idée originale de l'organisme Arkham sur Loire.

La collaboration entre Rhizome et Arkham sur Loire a débuté à l'été 2016 avec la création d'un jardin idéal, une formule étalée sur une semaine seulement. Cette fois, le projet de ville idéale est basée sur une correspondance entre les enfants québécois et français. Ici et là, des jeunes ont participé à des ateliers semblables dans le but d'imaginer leur cité idéale. Par exemple, les enfants québécois ont dessiné un quartier de Nantes à partir des descriptions sonores que leurs correspondants nantais avaient enregistrées. Les œuvres des uns ont donc servi aux œuvres des autres et vice-versa.

« C'est vraiment trippant d'avoir un projet interdisciplinaire comme ça où les enfants peuvent toucher autant à la littérature qu'aux arts plastiques et sonores », témoigne Marie Lamonde-Simard, éducatrice et médiatrice culturelle à la Joujouthèque Basse-Ville. En effet, chaque semaine depuis janvier, l'auteure jeunesse Hada López et l'artiste sonore Étienne Baillargeon de La Chambre Blanche ont proposé aux jeunes des activités variées en lien avec la création d'une ville idéale.

Exploration de maisons à l'architecture originale, collage d'environnements de vie, enregistrement de sons du quartier Saint-Sauveur, dessins et descriptions de cités de rêve, séances d'écriture spontanée, etc. « Il y en avait pour tous les goûts, ce qui fait en sorte qu'on a vraiment pu aller chercher de l'intérêt chez chaque enfant », poursuit Mme Lamonde-Simard.

Les enfants ont rêvé à leur ville idéale.

Photo : Catherine Bonneau

Des idées uniques

Les enfants qui ont participé au projet de ville idéale nous présentent des univers urbains variés.

Pour Romane, 9 ans, la ville idéale n'a pas de pollution. Les autos volent et les maisons fabriquent leur propre électricité avec la lumière du soleil. On y retrouve des « centres multi-forêts » où la jungle et la forêt boréale se côtoient.

Elfée, 10 ans, imagine un quartier multiculturel où tout le monde est végétalien et sociable. Et tout y est à proximité : beaucoup de végétation, des activités communes, un grand cours d'eau et des bâtiments originaux.

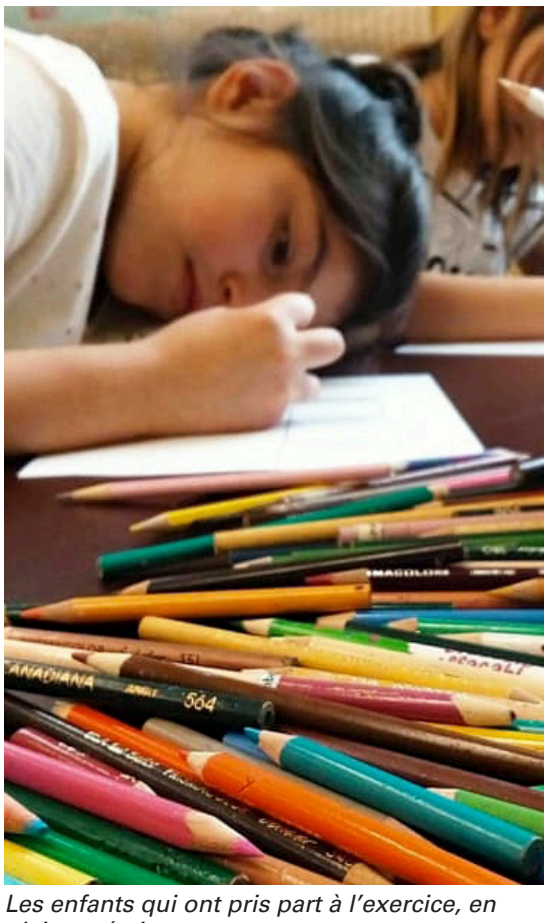
La ville idéale de Simone, 8 ans, est plutôt fantastique : les maisons sont faites de bonbons qui repoussent quand on les mange. Il y a aussi beaucoup de nature, aucun méchant·e et des habitants·tes qui parlent tous·tes français.

Pour Bibi, 11 ans, la cité idéale accueille des maisons pas chères, des gens qui ont le pouvoir de voler dans les airs et des écoles gratuites. Les animaux y sont très gentils, mais en liberté. Et les nombreux arbres à fruits ont des feuilles roses.

L'aventure se poursuit

Cette aventure créative se poursuivra au Lab

Suite à la page 12.



Les enfants qui ont pris part à l'exercice, en pleine création.

Photo : Catherine Bonneau

Les Éclairs de Québec recrutent.

Pour les jeunes entre 10 et 20 ans.

Tu as une passion pour la danse, les drapeaux, la percussion, la trompette ou le trombonne.

Seulement, $125, costume et instrument fournis.

Pas nécessaire de connaître la musique.

Rejoins-nous: leseclairsdequebec.com

Ou Claudette Champagne 418-872-0522.

À bras ouverts, ouvrir son esprit

Par Marie-Joëlle Lemay-Brault, avec la collaboration de Louis Brault

Avant de devenir les parents d'Elliot, Andréanne Tardif et Eric Lévesque, un couple de Saint-Sauveur, ont fait plusieurs voyages au cours desquels ils ont été reçus à bras ouverts. Cet accueil les a marqués et ils ont eu envie de donner au suivant.

Eric était aussi inspiré par ses idoles de jeunesse, des artistes du mouvement punk qui s'impliquaient auprès des immigrants·es et dénonçaient le racisme. Dans notre société où la peur de la différence est souvent palpable, en particulier celle de la culture musulmane, il avait envie d'aller en sens contraire et de poser une action concrète, généreuse et valorisante.

Devenir les amis d'une famille syrienne

Ils ont donc traversé le processus de sélection du Centre multiethnique de Québec et sont devenus, en juin dernier, l'une des quinze premières familles jumelées aux familles syriennes arrivées en 2016. Pour une période de six mois, ils s'engageaient auprès de Nori, Khadeeja et leurs enfants à une visite hebdomadaire. Mais surtout, ils se proposaient d'établir un lien significatif auprès de cette famille et de faciliter son intégration.

« (...) notre rôle est de les soutenir dans leurs démarches et d'une certaine façon, de veiller à leur bien-être »

Aux yeux d'Andréanne et Eric, l'aspect le plus important de ce jumelage est probablement la possibilité d'aider Nori et Khadeeja à pratiquer le français. À leur arrivée, ils ne parlaient pas un mot de français, ni d'anglais. Ce n'était pas toujours évident, mais à présent ils arrivent à se comprendre, même au téléphone!

Le jumelage a aussi une valeur pratico-pratique indéniable. « On n'a pas idée à quel point des choses banales peuvent devenir complexes quand on ne possède pas la langue et qu'on n'a pas vraiment de repères », dit Andréanne.

Pour illustrer cette idée, elle mentionne le bris de la machine à laver de la famille syrienne, la complexité du manuel de règlements du service de garde des enfants ou des formulaires gouvernementaux.

« De par la méconnaissance de la langue et des codes de fonctionnement, ils sont plus vulnérables. En plus de leur faire découvrir un peu la culture québécoise, notre rôle est aussi de les aider dans leurs démarches et de veiller à leur bien-être », poursuit Andréanne.

Des bénéfices mutuels

Si les bénéfices du jumelage pour les familles arrivantes sont plutôt évidents, ils sont aussi bien importants pour les familles québécoises qui s'y prêtent et ils dépassent largement les murs de leur unique maisonnée.

La famille Al-Hussein en compagnie d'Eric et Elliot.

Photo : Andréanne Tardif

« Je devinais que ce n'était pas facile, mais je n'avais pas saisi l'ampleur de leur réalité. Ce n'est pas leur choix d'être ici. Un matin, dans les camps de réfugiés·es, on leur indique qu'ils s'en iront au Canada. Et comme leurs vies sont en danger quotidiennement et que l'espoir est mince... Ils partent. Et ils savent qu'ils ne reverront probablement jamais leurs familles, leurs amis et leur pays. Et ça, humainement, c'est fou! », explique Andréanne.

Andréanne et Eric se réjouissent que leur fils soit en contact avec une autre façon de vivre, de manger, de

Suite à la page 15.

Depuis la fin de 2015, le Canada a reçu un peu plus de 40 000 réfugiés syriens, dont 7 583 au Québec. Dans notre ville, le Centre Multiethnique de Québec, avec des budgets des gouvernements fédéral et provincial dédiés au parrainage collectif, a été mandaté pour mettre en place différents services dont le programme de jumelage interculturel. L'idée est simple, jumeler les familles syriennes qui le souhaitaient à une famille de la société d'accueil.

C'est beaucoup autour de la table que les deux familles ont appris à se découvrir et à communiquer ensemble. Aux dires des parents, Elliot apprécie particulièrement la cuisine de Khadeeja qu'il dévore avec appétit.

Photo : Andréanne Tardif

Ferme des Pensées Sauvages

Certifiée biologique par *Québec Vrai*

Paniers de légumes Biologiques!

Nous serions heureux d'être vos fermiers de famille!

Livraison tous les jeudis de juillet à novembre au **Patro Laval**, au cœur de votre quartier.

418-598-1257 et/ou www. penseessauvages.com

Le G7: comment et pourquoi ça nous concerne?

Par Pauline Bissardon

Le G7 est un groupe de discussion et de partenariat entre les États-Unis, le Canada, la France, l'Allemagne le Japon, l'Italie et le Royaume-Uni. Fondé en 1974 suite au premier choc pétrolier, ce sont avant tout des thèmes économiques qui y sont mis de l'avant. À tour de rôle, les pays membres organisent le sommet annuel et en 2018, c'est au tour du Canada. Ce dernier se tiendra, les 8 et 9 juin prochain, à la Malbaie dans Charlevoix. Les médias rapportent régulièrement que des manifestations s'organiseront. Pourquoi le G7 est-il contesté?

Manque de représentativité et de transparence

Le G7 est composé uniquement des pays parmi les plus riches de la planète. Il représente à peine 10 % de la population mondiale et pourtant ses orientations ont un impact bien réel sur l'ensemble des pays du globe et leurs populations.

Très peu de personnes ont accès aux discussions entre les pays membres et la plupart de nos élus·es n'en savent rien. Les organisations non gouvernementales, les syndicats, les citoyens·nes n'ont pas de voix au chapitre puisque le G7 ne prévoit pas d'espace pour leur permettre d'exprimer des préoccupations ou de formuler des recommandations.

Thèmes de discussion controversés

Par ailleurs, le discours néolibéral et la vision de la mondialisation mis de l'avant par le G7 sont très critiqués. Les accords de libre-échange et les processus de déréglementation au niveau social et environnemental ont eu de nombreux impacts négatifs sur la biodiversité et les droits des travailleurs·euses, entre autres.

Les pays du G7 ne se sont jamais attaqués de front à la crise écologique, à l'évasion fiscale, à l'accaparement de la richesse ou aux inégalités sociales. Ce sont pourtant des enjeux qui nécessitent une action forte et concertée à l'échelle internationale.

Le Canada va débourser plus de 600 millions de dollars pour l'organisation du G7 dans Charlevoix, dont presque 400 seront dédiés à la sécurité.

Coûts astronomiques pour la sécurité

Le Canada va débourser plus de 600 millions de dollars pour l'organisation du G7 dans Charlevoix, dont presque 400 millions sont dédiés à la sécurité. À titre d'exemple, la construction d'une clôture temporaire coûtera à elle seule 3,8 millions de dollars. Un bâtiment neuf temporaire sera aussi aménagé par la Sûreté du Québec au coût d'un million de dollars. Il contiendra des cellules de prison pour les éventuels contestataires. La clôture et le bâtiment seront entièrement débâtis après le G7.

Le site du Manoir Richelieu à la Malbaie a été choisi stratégiquement pour accueillir le G7 car il est peu accessible. Ce choix de l'éloignement tend à dissuader les projets de grandes manifestations pacifiques que les groupes sociaux souhaitent organiser en marge de l'événement.

À l'instar du Sommet des Amériques ou de Montebello, les groupes craignent donc des affrontements, des arrestations et des brutalités de la part des forces de sécurité. On apprenait d'ailleurs en avril que les autorités se préparaient au G7, notamment en faisant de la place dans les prisons de la région.

Actions prévues à Québec

Un 5 à 7 d'information et de discussion sur le G7 aura lieu au bar La Korrigane le 28 mai prochain.

De plus, une manifestation d'accueil du G7 aura lieu le 7 juin, à 18h au Parc des Braves. Un Forum alternatif est aussi prévu le 9 juin, toute la journée devant l'Assemblée nationale, qui sera suivi d'une grande manifestation pacifique, à 15h. Enfin, il y aura un spectacle d'humour sur le G7, à 19h, au Centre Lucien-Borne. •

Le Manoir Richelieu, où se tiendra la majorité des activtités du G7 entouré d'une clôture de 3,8 millions de dollars.

Montage graphique: Vania Wright Larin

Pour s'informer sur le mouvement social en réponse au G7

Sur Facebook, suivez @infosG7

Joignez le RÉPAC
repac@repac.org
418-523-4158

Conte des estuaires

Suite de la page 12.

numérique du Musée de la civilisation.

En effet, du 14 au 27 mai 2018, les artistes numériques Jean-François Lahos de Québec et Mickaël Lafontaine de Nantes, accompagnés d'écrivains·es, d'artistes et de professionnels·les (architecte, urbaniste, historien·ne, etc.) vont travailler à créer une maquette interactive de cette cité idéale. Ils uniront leurs forces créatrices et innovatrices lors d'une résidence de quelques jours, au Musée de la civilisation.

Le public sera invité à venir voir le résultat sur place, ainsi qu'à participer à l'événement citoyen marquant la fin du projet. Celui-ci se déroulera du 13 au 15 juillet, à la Marina Saint-Roch.

Pour voir l'évolution de ce projet en photos, rendez-vous sur la page Facebook de Rhizome. littérature vivante. •

Qu'est-ce que Rhizome?

Rhizome est un organisme artistique qui s'intéresse à toutes les formes d'expression littéraire en dehors du livre : littérature orale, performance et autres.

Le Conte des estuaires est l'un de leurs projets de médiation culturelle. La médiation culturelle consiste à mettre en lien l'art/la culture et le public (art participatif et communautaire).

Quand les préjugés affectent la dignité des personnes

Par Sabrina Saint-Laurent-Robitaille

Depuis 45 ans, au début de mai, on souligne la Semaine de la dignité des personnes assistées sociales. Pour l'occasion, partout au Québec, elles se rassemblent pour organiser et participer à une multitude d'activités. Elles cherchent à sensibiliser la population aux conséquences des préjugés et de la pauvreté vécues par les personnes assistées sociales et à affirmer leur dignité.

Pour l'édition de 2018, tenue du 7 au 13 mai, les militants·es de l'Association pour la défense des droits sociaux Québec métropolitain (ADDS-QM) ont produit un recueil comportant une douzaine de témoignages de personnes assistées sociales. Elles partagent leur vécu et invitent à considérer l'expérience humaine au-delà des préjugés véhiculés dans la société. En voici quelques extraits...

** Les prénoms utilisés au bas des extraits sont fictifs.*

Photo: Jacques Nadeau, Le Devoir, 9 mai 2013

Quand on veut, on peut…

« Je me suis débrouillée toute ma vie, je travaille depuis l'âge de 13 ans. J'ai même été propriétaire d'un resto. Mon mari est tombé malade et là, tout a pris le bord. On a dû fermer le restaurant, la santé de mon mari s'est vraiment détériorée, il est devenu invalide. J'ai quand même trouvé de l'emploi dans une entreprise d'entretien ménager, mais je n'y arrivais pas. Comme je devais prendre soin de mon mari, je n'étais pas capable d'organiser mes horaires. J'étais aidante naturelle. J'ai dû arrêter de travailler sur une base régulière, donc, j'ai fait une demande à l'aide sociale. J'avais tellement honte de me rendre là, mais je n'avais pas vraiment d'autres choix... ». *Solange, personne assistée sociale*

« J'étais aidante naturelle. J'ai dû arrêter de travailler (...) »

Le montant élevé des prestations n'incite pas à travailler. Pourtant…

« Mon agent m'a déjà demandé de le rencontrer. Il m'a expliqué que j'avais un dossier silencieux, c'est-à-dire sans mouvement. Il sous-entendait que c'était certain que je fraudais le système parce qu'il était impossible que j'arrive avec le montant que l'aide sociale m'accorde. Ce qu'il ne savait pas c'est que je mange à la soupe populaire, je n'ai pas de passe d'autobus, ni vêtements neufs, ni téléphone. J'aimerais bien retrouver un meilleur niveau de vie, mais chaque fois que j'ai participé à des programmes d'emploi, ils ont pris fin et c'était retour à la case départ. J'ai 56 ans maintenant et je commence à être fatigué de tout ça ». *Michel, personne assistée sociale*

« Chaque fois que j'ai pris part à des programmes d'emploi, ils ont pris fin et c'était retour à la case départ »

Les B.S. : bien servis…

« Je reçois des prestations de dernier recours au montant de 648 $ par mois. J'ai reçu plusieurs diagnostics de santé mentale depuis 2010, mais je n'ai jamais pu obtenir ma contrainte sévère à l'emploi. Pourtant... L'aide que je reçois du ministère est strictement monétaire. Je ne connais même pas mon agent, les services ne sont pas humains. Au final, ça donne juste assez d'argent pour ne pas crever ». *Manon, personne assistée sociale*

« Je ne connais même pas le nom de mon agent »

Les B.S. sont des paresseux…

« J'avais entamé des démarches pour travailler dans un centre de travail adapté, mais plusieurs évaluations réalisées ont conclu que ma vitesse et ma motricité causeraient problème. Depuis que je suis à l'aide sociale, je me réalise et fais ma place dans la société en m'impliquant bénévolement et en militant dans divers organismes, selon mes capacités. Cela me permet d'avoir un semblant de vie normale ». *Hélène, personne assistée sociale*

« Je fais ma place en m'impliquant bénévolement »

Si vous souhaitez consulter le recueil complet ou vous impliquer dans la défense des droits des personnes assistées sociales, consultez l'ADDS-QM au 418-525-4983 ou au info@addsqm.org. •

Un programme qui creuse les écarts

Présentement, les prestations d'aide sociale varient entre 648 $ et 1035 $ par mois. Cela crée un écart assez important entre les personnes reconnues sans contraintes à l'emploi et celles ayant des contraintes sévères à l'emploi reconnues. Ce fossé continuera de se creuser au fil des années et surtout, renforcera l'idée qu'il existe de « bons » et de « mauvais » pauvres.

Avec le nouveau programme Objectif emploi, le chèque de 698 $ d'une personne qui fait une nouvelle demande pourrait être coupé de 224 $ par mois s'il a un manquement à son plan d'intégration établi par son agent et lui. Les pénalités prévues dans ce programme sont basées sur l'idée qu'il faut punir les gens pour qu'ils aillent travailler. Cependant, on peut présumer qu'en aggravant leur situation de pauvreté, cela ne les aidera pas à entreprendre diverses démarches et à éventuellement réintégrer le marché du travail.

L'intégration des nouvelles constructions

Par Marie-Louise Germain

Pas besoin de marcher loin dans le quartier pour remarquer de la nouveauté architecturale. Des bâtiments rénovés ou nouvellement construits sont présents sur presque chaque rue. Essayons de comprendre comment ces changements influencent le quartier.

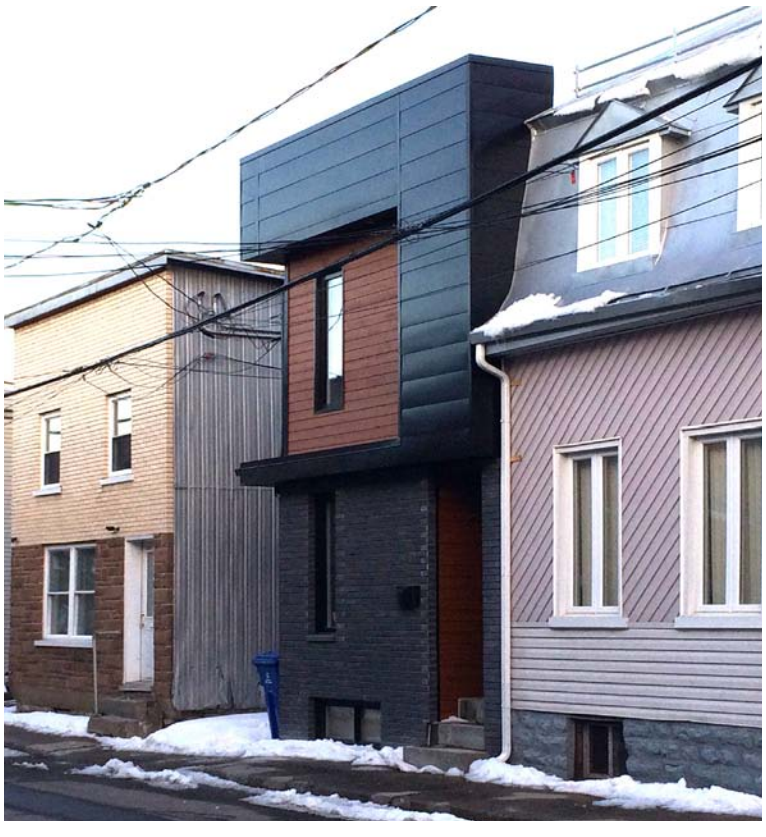
Saint-Sauveur est un quartier ouvrier qui a été reconstruit à plusieurs reprises suite à des incendies. Son paysage a également été marqué par la construction ou la disparition d'édifices de plus grande envergure. Les bâtiments présents aujourd'hui sont des témoins de différentes époques, par leurs styles de construction. Le cadre bâti a changé et continue d'évoluer.

Trois grands types de nouvelles constructions

Nous observons dans le quartier trois façons d'intégrer les nouveautés, soit la rénovation, l'insertion ponctuelle et les grands développements.

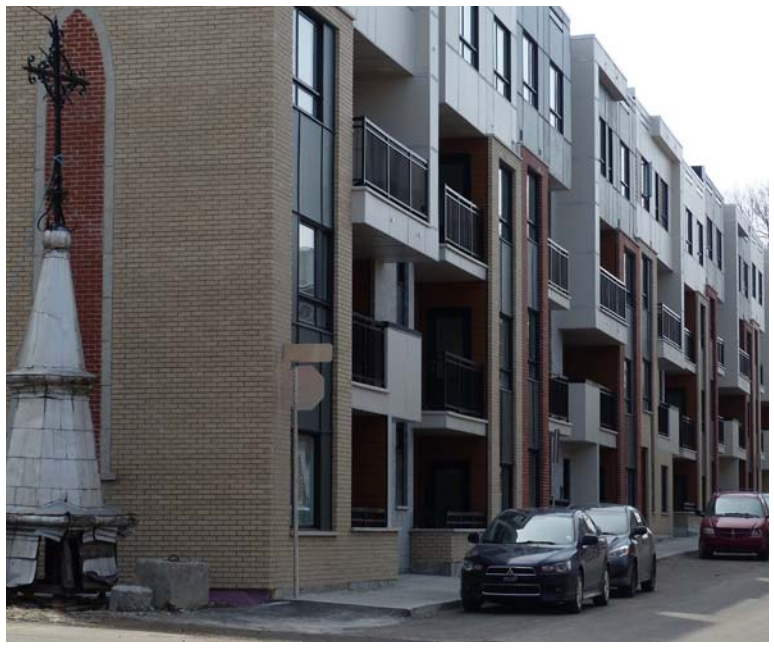
Les rénovations visent la transformation d'une construction existante. Ces travaux sont souvent effectués par le propriétaire du bâtiment afin de l'adapter à ses besoins changeants, d'effectuer des réparations nécessaires ou d'améliorer son aspect.

On parle plutôt d'insertion ponctuelle lorsqu'un bâtiment de petite ou moyenne envergure est érigé dans un milieu déjà fortement construit, à travers les bâtiments existants. Cette façon de construire limite la taille du nouveau bâtiment et assure une continuité de la trame urbaine. Les insertions sont souvent le fait de personnes nouvellement arrivées dans le quartier, qui veulent profiter de l'accessibilité et de son effervescence. Certains agrandissements s'inscrivent aussi dans cette catégorie.



Entre deux maisons du quartier, une insertion ponctuelle.
Photo : Marie-Louise Germain

Les grands développements, quant à eux, consistent à ériger sur un grand îlot des bâtiments ou un complexe d'envergure. Cette situation est souvent présente lors de la démolition d'un bâtiment plus important, comme une église ou un entrepôt. Presque exclusivement construit par des promoteurs, ces grands développements sont, à la base, des investissements.



Le projet immobilier qui a pris place là où se tenait l'église Saint-Joseph est un exemple récent de grand projet de développement.
Photo: Marie-Joëlle Lemay-Brault

De par leur gabarit, l'impact sur la population et les environs est plus important. Ces projets sont souvent plus dérangeants et demandent à la population environnante de s'adapter à une nouvelle présence. Ceci dit, certains, trop peu, réussissent mieux leur intégration, en reproduisant la forme bâtie des environs ou en modulant les façades adéquatement.

Les limites du zonage et de la réglementation

La réglementation de la Ville existe pour orienter différents aspects de l'architecture tels que la hauteur, l'implantation, les matériaux utilisés et l'agencement général des façades. La hauteur des bâtiments est limitée selon le secteur dans lequel se trouve une nouvelle construction.

Les bâtiments présents aujourd'hui sont des témoins de différentes époques.

Par contre, il est possible de demander des modifications au zonage pour construire plus haut, ce qui est souvent nécessaire pour assurer la rentabilité des plus grandes constructions. De plus, dans certains cas, tel que celui de l'édifice qui a remplacé l'église Saint-Joseph, la hauteur d'un bâtiment existant demeure la norme sans tenir compte d'autres éléments structurels.

Une église de 13 mètres de hauteur construite en recul de la rue, avec un toit en pente, avait beaucoup moins d'impact qu'un édifice à logements de la même hauteur, avec un toit plat, construit directement sur le trottoir. Il est évident que ceci a une incidence sur l'échelle humaine des rues adjacentes.

La réglementation de la Ville précise aussi l'implantation à partir des bâtiments existants, ce qui devrait assurer une uniformité de la trame bâtie. Encore une fois, ce règlement a ses limites lorsqu'il est appliqué à de grandes constructions. Se conformer à la réglementation municipale n'est pas un gage d'un projet bien intégré. Le quartier, de par la petite échelle de ses bâtiments, a une allure très morcelée, ce qui lui donne son caractère particulier et éclectique.

La commission d'urbanisme de la Ville doit s'assurer que les nouvelles constructions respectent le caractère architectural du quartier en utilisant des matériaux, des couleurs et des formes déjà présents. Or, cet aspect de l'intégration des bâtiments est le plus difficile à juger car les goûts sont variés. La variété déjà existante dans le quartier est donc une représentation de son histoire.

Lorsqu'on parle d'intégration de nouvelles constructions, il faut se pencher sur plus que l'aspect architectural. Un portrait global inclut aussi l'aspect humain et social, c'est-à-dire l'impact qu'auront les bâtiments sur la population. Dans les cas où tous ces aspects sont considérés, on peut parler, non pas seulement d'intégration, mais aussi d'intégrité. •

Bilan de la consultation sur l'avenir du presbytère de l'église des Plouffe

Par Édith Vallières

Le presbytère de l'ancienne église Saint-Joseph, dite l'église des Plouffe, est à vendre depuis un moment. Un groupe de citoyens et citoyennes qui résident à proximité redoutent sa démolition et se mobilisent actuellement pour lui trouver une nouvelle vocation.

L'avenir du presbytère de l'ancienne église Saint-Joseph est actuellement incertain et des citoyens et citoyennes du secteur ont décidé de consulter la population afin de déposer des propositions.
Photo: Marie-Joëlle Lemay-Brault

Situé à l'angle de la rue Montmagny, entre Franklin et Christophe-Colomb, le presbytère représente un potentiel important pour le quartier Saint-Sauveur en raison de sa localisation stratégique, des arbres majestueux qui l'entourent, de sa taille et de son aspect patrimonial. Cet immeuble appartient actuellement aux Œuvres Jean Lafrance. Les résidents·tes du secteur éprouvent un grand sentiment d'attachement par rapport à ce bâtiment qui s'intègre très bien au secteur.

C'est pour cette raison que depuis l'automne 2017, des citoyens·nes ont entrepris de faire connaître l'état de la situation et de sonder la population. Ils·elles souhaitent préciser les attentes et besoins du milieu quant au développement futur du site du presbytère. Entre autres, un sondage à ce sujet a circulé sur Facebook, puis un sondage électronique a été mené sur Internet.

Les grands constats

De nombreux·euses citoyens·nes veulent éviter la construction d'immeubles locatifs qui défigureraient le secteur. Ils et elles désirent qu'une partie d'un éventuel projet soit d'ordre communautaire (48%), commercial (28%) ou institutionnel (12%), tel un service de garde.

Plusieurs citoyens·nes ont mentionné l'intérêt de développer un projet comportant plusieurs usages, et incluant notamment des services commerciaux de proximité, qui sont insuffisants dans le secteur. L'idée d'intégrer un volet culturel est aussi revenue souvent, par exemple aux fins de reconnaître l'œuvre de Roger Lemelin.

Pour donner votre avis

Il est encore temps de remplir le sondage, en ligne : https://goo.gl/forms/7rvARtjVkWGFBV343.

Que se passera-t-il ensuite

Les résultats seront bientôt partagés à la Ville ainsi qu'au propriétaire de l'immeuble, en souhaitant que cette initiative puisse contribuer à orienter un développement harmonieux pour le site du presbytère! •

Vous souhaitez afficher votre commerce ou vos activités dans le Carillon? Contactez-nous!

Jumelage interculturel

Suite de la page 11.

parler... Être dépaysé à quelques rues de chez soi, leur semble un ingrédient intéressant pour favoriser l'ouverture. Ils ne se doutaient pas que leur expérience aurait aussi pour effet de conscientiser leur entourage. Leurs proches sont curieux et prennent des nouvelles des Syriens. « J'ai eu avec certains de mes proches des discussions que nous n'aurions pas eues autrement. Ça démystifie des choses et permet d'ébranler des préjugés », explique Andréanne.

« J'ai ressenti beaucoup de fierté en me promenant avec la famille Al-Hussein juste à voir les gens nous regarder marcher ensemble et deviner que nous n'étions pas amis depuis toujours », raconte Eric. Visiblement satisfait de poser un geste qui suscite la curiosité, il conclut, « on a une responsabilité comme communauté vis-à-vis les immigrants. Il faut la saisir! ».

Le jumelage n'est pas à la portée de tous, et toutes les familles arrivantes n'y sont pas forcément intéressées non plus. Toutefois, cela représente une occasion exceptionnelle d'afficher haut et fort son désir de faire partie d'une société inclusive, sensible, solidaire et ouverte. Bien que leur engagement soit officiellement terminé, la famille Tardif-Lévesque, continue de côtoyer et de soutenir celle des Al-Hussein puisque l'aventure a créé des liens bien réels entre eux. Et ça, c'est porteur, il me semble. •

Résumé du conflit en Syrie

La guerre civile en Syrie dure depuis 2011. Elle débute dans la foulée du Printemps arabe par des manifestations pacifiques contre le régime autoritaire du président Bachar el-Assad. Réprimée brutalement dans tout le pays, la contestation se transforme en rébellion armée. Dès 2013, l'armée rebelle est chassée dans plusieurs régions par des brigades islamistes. Les rebelles sont soutenus par les pays du Golfe, la Turquie et les États-Unis. Le régime syrien a l'appui de l'Iran, des chiites irakiens et de la Russie. À partir de 2014, l'État islamique entre en guerre contre tous ces participants à la guerre.

Depuis ces débuts, le conflit a fait autour de 500 000 morts. Des attaques à l'arme chimique et de nombreux massacres, crimes de guerre et crimes contre l'humanité ont été commis, principalement par le régime syrien et ses alliés et par l'État islamique. L'ONU a qualifié de politique d'extermination les bombardements massifs et la répression exercée contre l'opposition. Entre 70 000 et 200 000 personnes ont disparu dans les prisons du régime. Au moins 17 000 d'entre elles y ont été torturées à mort et des milliers d'autres ont été exécutées par pendaison. La moitié de la population a été déplacée pendant le conflit, et cinq à six millions de Syriens·nes, soit le quart de la population, ont fui le pays.

5 Idées Pour...

Cinq idées pour réduire ses déchets

Par Antoine Verville

Au Québec, selon le Conference Board du Canada, chaque personne produit 749 kilos de déchets non recyclés par année. Ceci représente un peu plus de deux kilos par jour! Les coûts associés à la gestion de ces déchets sont importants et les impacts écologiques préoccupants. Voici donc cinq solutions à portée de main pour réduire vos déchets.

1 Réduire la nourriture qu'on gaspille
Une grande proportion des déchets qui se retrouvent dans nos poubelles provient de notre frigo! Nourriture périmée, recettes en trop grandes quantités. Que peut-on faire pour y remédier? Le projet *Sauve ta bouffe*, coordonné par les AmiEs de la Terre de Québec, propose une boîte à outils pour prévoir et organiser notre consommation alimentaire. La plate-forme Web propose aussi une foule de trucs et astuces pour la conservation des fruits, des légumes et des autres aliments. www.sauvetabouffe.org

2 Pratiquer le compostage urbain
Que ce soit à la maison avec un composteur individuel d'intérieur ou d'extérieur, ou en participant à des initiatives communautaires, le compostage permet de valoriser les déchets végétaux et d'éviter qu'ils se retrouvent à l'incinérateur! Le collectif Craque-Bitume vous propose des outils pour réduire jusqu'à 40 % le volume de vos déchets. www.craquebitume.org/compostage-urbain

Le compostage permet de valoriser les déchets végétaux et d'éviter qu'ils se retrouvent à l'incinérateur.

Photo: lespritjardin.be

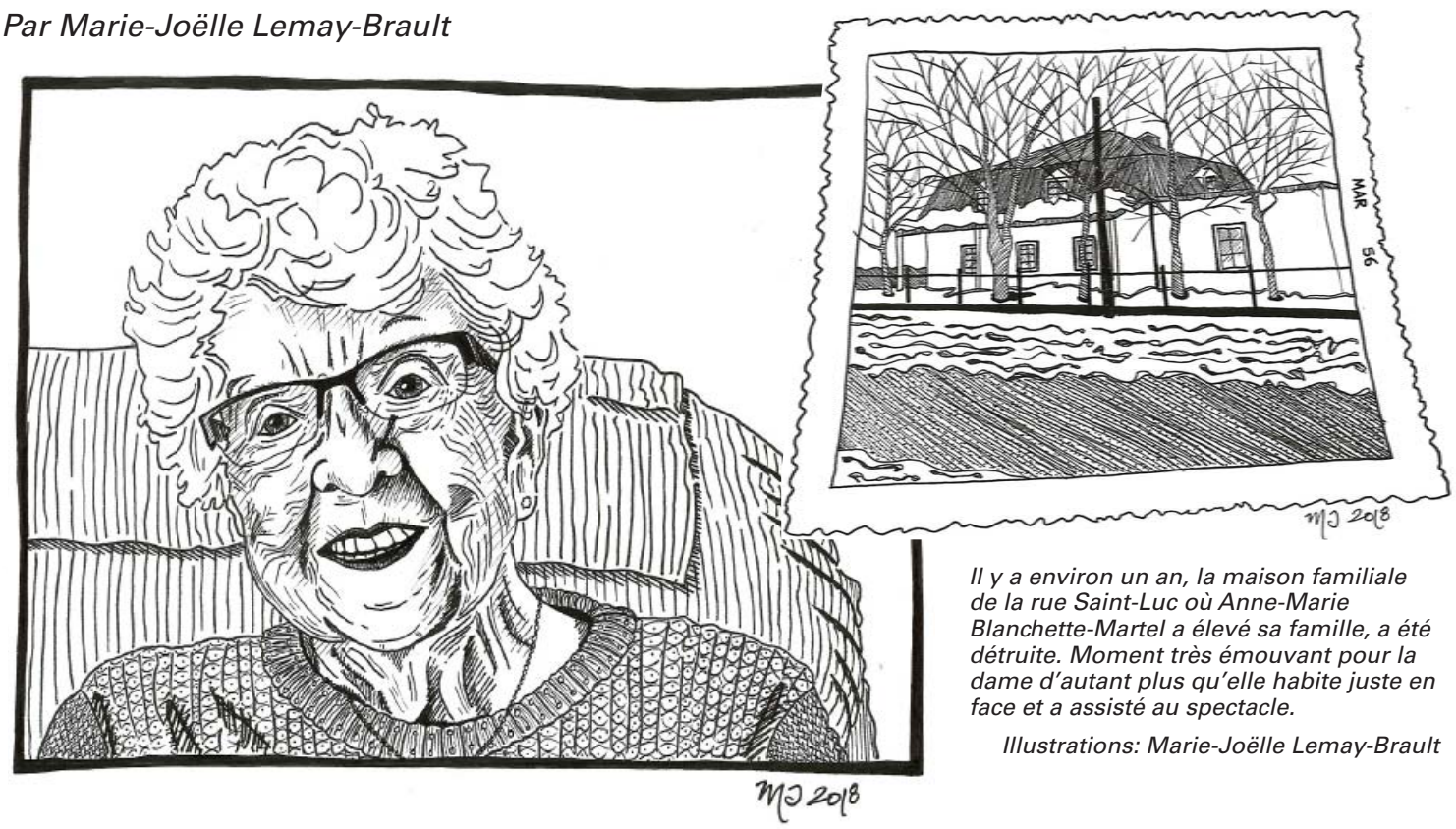
3 Réparer ses appareils électroniques au lieu de les jeter
Vingt à cinquante millions de tonnes! C'est la production mondiale annuelle de déchets électroniques, estimée par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement. Heureusement, une entreprise de Saint-Sauveur qui a pour slogan « réutiliser - réparer -repenser » offre des services de réparation d'écrans, de remise à neuf de téléphones portables usagés et de récupération de vieux appareils. Il s'agit de Fix-ton-padget situé sur la rue des Oblats. www.fixtonpadget.com

4 Passer au suivant
Une fois notre utilisation d'un objet terminée, pourquoi ne pas le passer au suivant plutôt que de le jeter? Que ce soit dans votre voisinage, en faisant un don à un des services d'entraide du quartier ou encore en affichant vos objets sur le groupe Facebook À donner - Basse-Ville de Québec, vos meubles, vêtements, plantes, livres, vélos ou articles pour bébés sauront trouver preneur. En plus de réduire vos déchets, vous aiderez vos concitoyens·nes à économiser!

5 Réduire la taille de sa poubelle
Y a-t-il quelqu'un qui aime vider et sortir les poubelles? Le simple fait de réduire la taille de votre poubelle aide à éviter le tout-aux-ordures et à développer le réflexe du recyclage. Pensez toutefois à grossir la taille de votre corbeille à recyclage! •

Joyeux anniversaire madame Blanchette-Martel

Par Marie-Joëlle Lemay-Brault



Il y a environ un an, la maison familiale de la rue Saint-Luc où Anne-Marie Blanchette-Martel a élevé sa famille, a été détruite. Moment très émouvant pour la dame d'autant plus qu'elle habite juste en face et a assisté au spectacle.

Illustrations: Marie-Joëlle Lemay-Brault

Madame Anne-Marie Blanchette-Martel est probablement la doyenne de notre quartier. Le 5 mars dernier, elle a atteint l'âge vénérable impressionnant de 107 ans.

Née en 1911, à Saint-Édouard-de-Lotbinière, elle s'est installée dans le quartier Saint-Sauveur peu de temps après son mariage. C'est tout au bout de la rue Saint-Luc, au 65, qu'elle a vécu durant près de quarante ans et élevé sa famille.

Elle a 12 enfants, dont sa fille Pauline qui est sa voisine aux Habitations Vivre Chez Soi. Elle a 20 petits-enfants, 21 arrières-petits-enfants et bientôt un deuxième arrière-arrière-petit enfant. •

Quand les livres et la musique brisent des frontières

Par Geneviève Savoie, Jeunes musiciens du monde

Depuis l'automne 2015, le comité Farandoles, formé d'organismes communautaires du quartier Saint-Sauveur, a entrepris d'offrir des activités parascolaires aux enfants de certaines HLM de la Basse-Ville. Des cours de percussions (djembé) sont donnés par Jeunes musiciens du monde et des cercles de lecture sont animés par l'organisme Collège Frontière, près de 25 semaines au cours de l'année scolaire.

L'objectif du projet, en plus de nourrir l'intérêt pour la musique et les livres, est de créer une cohésion entre les jeunes d'un même HLM et de contribuer au bon voisinage entre les résidents·es. Les professeurs·res passionné·ées et les bénévoles dynamiques sont accompagnés·ées par Kadima Nsaka, bien connu des jeunes grâce à son travail à la maison des jeunes l'Ouvre-Boîte du Quartier.

Des témoignages éloquents

« Madame, avant moi je n'aimais pas lire du tout et maintenant oui ». *Un enfant participant aux cercles de lecture*

De belles choses se passent entre les formateurs et les enfants, mais aussi entre les jeunes locataires eux-mêmes, dans les HLM où se déroulent les ateliers de musique et de lecture.

Photo du haut: JMM
Photo du bas: Collège Frontière

« J'ai eu le privilège de rencontrer des enfants qui étaient vraiment merveilleux et toujours contents de se retrouver pour le Cercle de lecture. Les activités les réjouissaient et ils faisaient des bricolages très intéressants. À la fin, ils n'avaient pas vraiment envie de se quitter, ce qui me touchait énormément. J'ai adoré cette expérience. J'ai beaucoup appris des enfants ». *Élodie, bénévole à Collège Frontières*

« Les parents sont contents que leurs enfants suivent des cours de musique. C'est important pour eux et elles de les y amener à chaque semaine. Il y a même une dame qui a pleuré tellement ça la touchait de nous voir jouer de la musique avec les enfants! ». *Kadima, intervenant*

« On voit dans les yeux des enfants qu'ils sont contents·es d'être présents·es et de profiter du moment. Ça me remplit d'amour de les voir évoluer dans un esprit de joie et même qu'ils·elles se découvrent une passion. Le plus grand défi, c'est de les rassurer pour qu'ils·elles aient plus confiance en eux à chaque instant. Au fil des semaines, je perçois que les élèves sont devenus plus motivés·es, confiants·es et à l'aise ». *Emmanuel, professeur de djembé*

L'an dernier, les jeunes des HLM Boisseau ont présenté un spectacle au Tam-Tam café avec d'autres élèves de Jeunes musiciens du monde. Ils ont aussi joué lors d'une fête de Noël aux HLM Jacques-Cartier, où des cours de percussions sont aussi offerts.

Dans les cercles de lecture, on partage le plaisir de lire et de découvrir le merveilleux monde de la littérature. On y fait aussi des bricolages, de l'aide aux devoirs et des activités spéciales autour de sujets comme l'estime de soi, le vivre ensemble et la diversité culturelle.

Le comité Farandoles dresse un bilan positif de ses activités. Plus d'une trentaine d'enfants de tous âges et de toutes origines se sont rapprochés tout en apprenant, en découvrant des nouveaux intérêts et des nouvelles passions. •

Féministes...

Par Danielle Adam

Aimer, être l'amie, l'ami, c'est vouloir le bien de l'autre. Et si, être féministe, c'était aimer ?

Aimer tous les êtres humains sans différence. Considérer tous les êtres humains sans préférence. Mettre à la portée de chacun·ne ce qu'il lui faut pour bâtir une vie heureuse. C'est cela que demandent les féministes. Par exemple : égalité entre les hommes et les femmes, accès aux mêmes emplois, partage des tâches domestiques. Pour tous·tes, accès aux soins, accès aux études. Et j'en passe.

Aimer le monde dans lequel nous vivons. Prendre soin de la nature, de la terre, de l'air, de l'eau. Respecter toute forme de vie. Bien sûr nous devons manger, nous protéger, nous tenir au chaud. Il existe des moyens pour répondre aux besoins essentiels de façon équilibrée. Et si ces moyens ne sont pas encore à notre portée nous devons encourager leur recherche. C'est être écologique.

Aimer la justice. Être juste, c'est avoir toujours le souci de l'égalité et du respect des différences. C'est être équitable. C'est mettre à la disposition de chaque personne ce dont elle a besoin, dans tous les domaines.

Être féministe, c'est aimer, c'est un programme de vie pour chacun·ne, quelles que soient ses particularités.

Soyons donc féministes tant qu'il le faudra ! •

Vie de Quartier

Babillard

Portes ouvertes au Pignon Bleu

Venez découvrir ou redécouvrir le Pignon Bleu lors des grandes portes ouvertes 2018 qui auront lieu le vendredi 18 mai prochain entre 11h00 et 14h00.

Possibilité de manger sur place. Venez en grand nombre!

Le bootcamp du Carrefour des enfants

Le Carrefour des Enfants de Saint-Malo vous convie à son Bootcamp au profit des jeunes du Carrefour qui aura lieu le 26 mai 2018 de 9h à 17h au Forge Gym situé au 2145 Rue Lavoisier, Local 105, Ville de Québec.

Formez une équipe de 5 (minimum de 50 $ par participant-e) et inscrivez votre équipe à une heure de Bootcamp!

Pour information ou inscription : info@carrefourdesenfants.com

Joujouthèque Basse-Ville

Horaire estival du 11 juin au 11 août
Ouvert du lundi au samedi de 9h à midi
Les samedis de beau temps, nous vous attendrons plutôt au Marché Saint-Sauveur.

Bazar du centre Notre-Dame de Lourdes

Des objets de toutes sortes (ex : vêtements, livres, bibelots, plantes etc…) seront en vente à prix modique au bénéfice des résidents·es du centre. Animation et restauration sur place. Tirage moitié-moitié. Bienvenue à tous·tes !

Samedi 9 juin 2018, de 10h à 15h
Adresse : 105, rue Hermine.

Pour information : Odette Roberge, 418-529-2501 #21280.

L'ADDS-QM vous invite à son assemblée générale

L'Association pour la défense des droits sociaux vous invite à son assemblée générale annuelle qui se déroulera à la Maison Luc-André Godbout au 301, rue de Carillon, jeudi le 21 juin 2018 à 9h30.

Veuillez confirmer votre présence avant le vendredi 15 juin au 418 525-4983

Courriel : info@addsqm.org

Assemblées générales du CCCQSS

Assemblée générale annuelle
Mercredi, 6 juin, 19h.

Assemblée générale d'orientations
Mercredi, 13, juin, 19h.

Les deux assemblées auront lieu au 301, rue de Carillon et seront précédées d'un repas à 17h.

Pour des informations ou pour vous inscrire: 418-529-6158

Fête interculturelle de Saint-Sauveur

Fête familiale qui fait découvrir la diversité culturelle de notre quartier. Musique, chant, nourriture, kiosques sur divers pays, témoignages, rencontres, jeux pour les jeunes.

Tout est gratuit. La fête est organisée par l'Équipe fraternité Saint-Sauveur.

Samedi 16 juin, de 11h à 16h.
À l'angle des rues Raoul Jobin et Marie de l'Incarnation

Retour du CPE Jardin d'enfants Durocher dans Saint-Sauveur

Après deux ans et demi de relocalisation temporaire dans les Résidences de l'Anse, le Jardin d'enfants Durocher, installation du CPE Anse aux Lièvres, ramène ses pénates dans Saint-Sauveur, et occupera le rez-de-chaussée complet du Centre Édouard-Lavergne. L'installation sera enrichie de 36 nouvelles places de garde éducative supplémentaires pour les jeunes familles du quartier! Il y aura 60 places au total dont 10 réservées aux poupons.

Bienvenue aux intéressé-e-s qui doivent s'inscrire sur la liste d'attente centralisée: www.laplace0-5.com
Visitez notre site au www.cpelanseauxlievres.com

Le Carillon du quartier Saint-Sauveur

Volume 13 / numéro 1 / mai 2018

4 Bibliothèque Saint-Sauveur

L'ouverture de la bibliothèque Saint-Sauveur est prévue en juin prochain. La petite nouvelle du réseau des bibliothèques de la Ville sera située au rez-de-chaussée des Habitations Durocher qui ont remplacé le Centre Durocher suite à sa démolition. Après une grande tristesse, il s'agit d'un beau gain pour notre quartier qui a soif de culture et de services de proximité!

1 Droit au logement : Marche Ottawa-Québec

6 Réseau de transport : trambus sur Charest

14 Intégration des nouvelles constructions

Saint-Sauveur en fleurs

Samedi 26 Mai 2018

Parc Durocher de 9h à 17h

Vente de fleurs, plants de légumes
et fines herbes, prestations artistiques,
animations et ateliers variés.

Muffins et café, dès 9h (apportez votre tasse)
Casse-croûte 11h à 16h

Dessin de Brandon Alexis

Une initiative de:

CCCQSS
COMITÉ DES CITOYENS ET CITOYENNES DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR

ADDS
Association pour la défense des droits sociaux Québec métro

OBQ
PLACE DE LA RIVE ST-SAUVEUR

Avec la contribution de:

VILLE DE QUÉBEC
Arrondissement de La Cité-Limoilou

centre DUROCHER
loisirs et vie communautaire

CAISSE. D'ÉCONOMIE. SOLIDAIRE.